

Adapter son système de culture pour réduire ses intrants et ses coûts de production

Céréalier, Patrice BLANCHARD a allongé sa rotation en augmentant les cultures de printemps. En combinant ceci à d'autres leviers, comme la mise en place de sarrasin en culture dérobée, il a ainsi réussi à réduire l'usage des produits phytosanitaires (herbicides) tout en améliorant la durabilité de son système.



Patrice BLANCHARD

© Victor Etevenot CA 79

Description de l'exploitation et de son contexte

Localisation

Doux, Poitou-Charentes (79)

Ateliers / Productions

Grandes Cultures

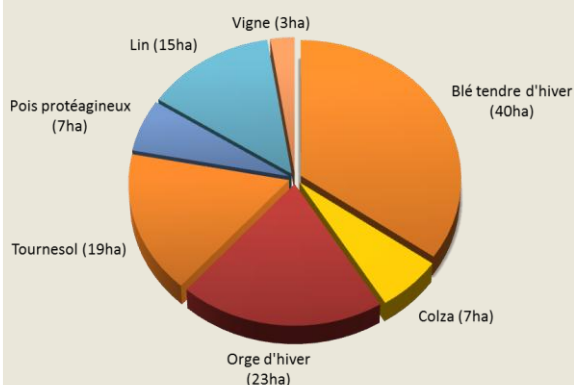
Main d'œuvre

1 UTH (+ MO occasionnelle)

SAU

111 ha (62 % engagé dans DEPHY)

Assolement 2014 (tous systèmes de culture)



Type de sol

1 - Sol argilo-calcaire profond, par endroits, sensible à hydromorphie : *potentiel fort à modéré*

2 - Groies superficielles : *potentiel modéré*

Spécificités exploitation / Enjeux locaux

Non labour sur 100% de l'exploitation depuis 9 ans

Le système initial

Le système initial était constitué d'une rotation : « Blé tendre - Orge d'hiver - Colza d'hiver (ou Pois de printemps ou Lin oléagineux) » en **non labour depuis 9 ans**. Si pois de printemps, il est suivi d'un colza d'hiver.

A l'entrée dans le réseau DEPHY les stocks semenciers étaient importants sur l'exploitation (vulpins, bromes, ...). Du tournesol était parfois cultivé mais avec beaucoup de difficulté.

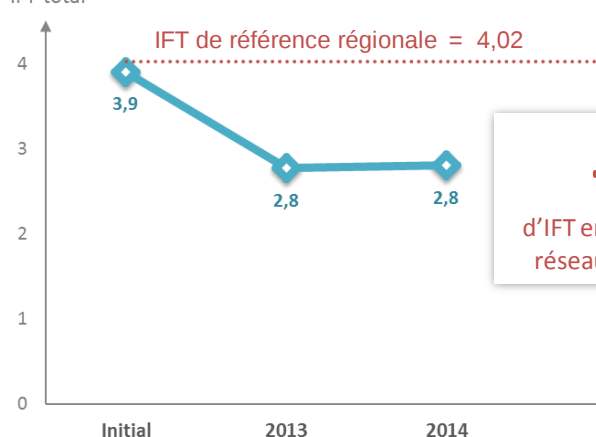
Objectifs et motivations des évolutions

- **Tendre vers une moindre dépendance aux produits phytosanitaires (essentiellement herbicides)**
- **Réduire les charges de l'exploitation**
- Travailler en prenant en compte de la vie du sol et des auxiliaires des cultures

Les changements opérés

La rotation a été repensée, avec l'introduction de maïs grain pour augmenter les cultures de printemps et trouver une solution à la culture de tournesol, difficile à conduire (dégâts d'oiseaux et problèmes de levée). La rotation avec « double cultures de printemps » permet de mieux gérer les adventices. Pour le **lin**, une **variété très tolérante à la fusariose** a été choisie pour limiter les traitements (*BLIZZARD*). Le lin est une culture sous contrat qui sera maintenue selon le renouvellement des contrats. Patrice a également optimisé sa couverture de sol par l'implantation de couverts végétaux.

IFT total

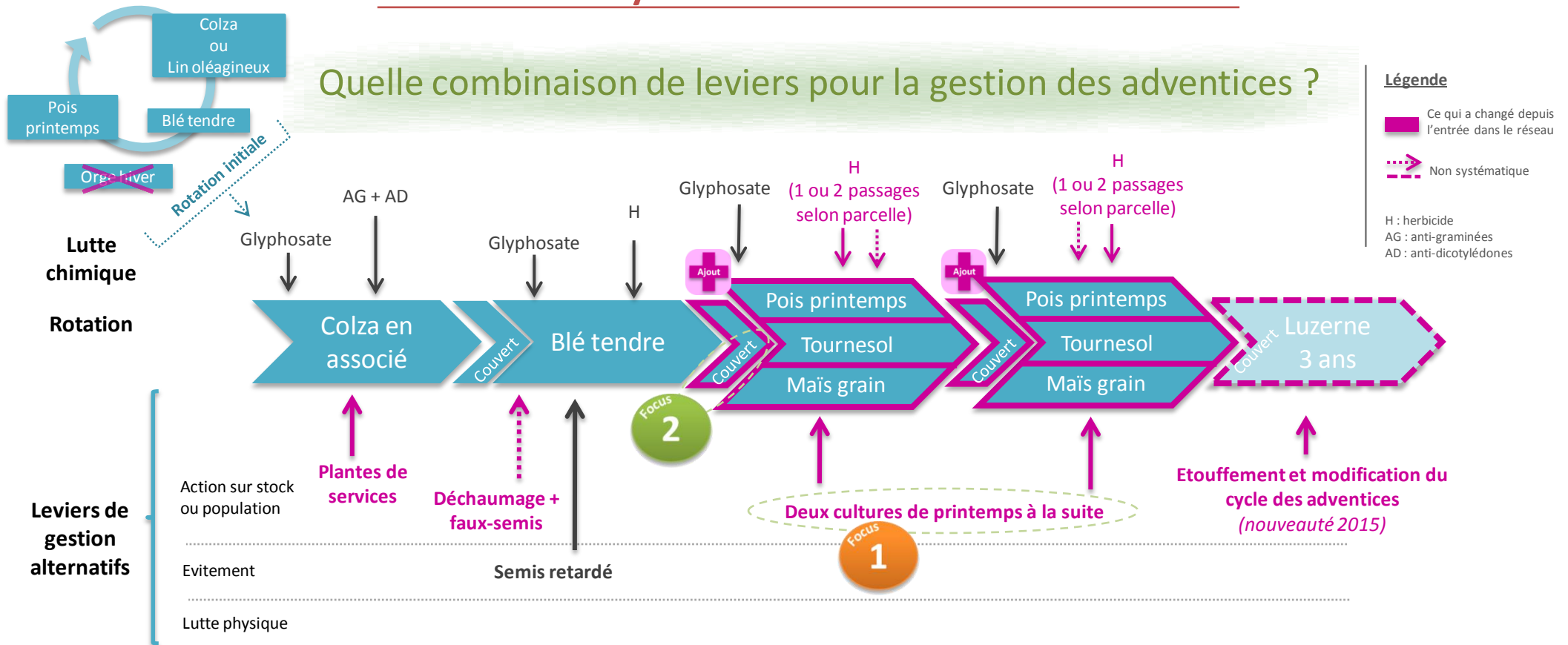


-28%

d'IFT entre l'entrée dans le réseau et la récolte 2014

Le système de culture actuel

Quelle combinaison de leviers pour la gestion des adventices ?



Comment lire cette frise?

Dans ce système, la gestion des adventices repose sur plusieurs leviers préventifs :

- une rotation allongée avec deux cultures de printemps successives,
- des dates de semis de blé retardées pour éviter les périodes de levée des adventices,
- des couverts végétaux implantés derrière chaque culture pour étouffer les adventices.

Focus 1

Mettre deux cultures de printemps à la suite pour casser le cycle des adventices

Patrice a mis en place deux types de rotation. Une rotation colza/blé suivie de deux cultures de printemps.

Ce type de rotation permet de **limiter les levées de vulpins et de ray grass** dans les deux cultures de printemps qui se succèdent, et **éventuellement d'alterner les modes d'action des herbicides**. Ces rotations permettent également d'allonger le délai de retour du colza d'hiver dans ses parcelles (colza tous les 4 à 5 ans).



Photo : CA79

La réflexion sur les couverts végétaux

Afin de maîtriser les adventices et de garder une bonne structure de sol, Patrice BLANCHARD accorde une grande importance à ses choix de couverts végétaux. Un mélange composé d'avoine strigosa, pois, lin, lentille et fenu grec est implanté très rapidement, parfois le jour même de la récolte. Ceci permet d'étouffer rapidement les adventices grâce à une croissance rapide.

Les résultats sont concluants, mais pour 2015 une nouvelle association de couverts va être testée. Celui-ci comprendra des légumineuses dont du trèfle pour sa croissance rapide en début d'interculture, des graminées, et du sorgho pour restructurer le sol plus en profondeur.



Photo : CA79

« L'association de légumineuses et de graminées a permis de maintenir une bonne structure de sol et d'étouffer les adventices »

Témoignage du producteur

Pourquoi avoir modifié vos pratiques ?

« Le désherbage est un souci majeur en non labour, qui ne peut être géré que par la **rotation culturale** et les **couverts végétaux**. Avec le temps, je remarquais que la **pression adventices augmentait**.

Depuis toujours j'avais des **soucis** avec les **limaces** et les **escargots blancs**. Malgré les molluscicides, et la surveillance accrue dès la levée, j'étais parfois dépassé sur les colzas et les tournesols, ce qui conduisait parfois à plusieurs re-semis sur tournesol. »

Quelles sont les conséquences sur votre travail ?

« Les cultures de maïs et tournesol sont un peu plus contraignantes à gérer à cause de la surveillance des oiseaux et du risque limaces. Je suis devenu plus technique et je surveille davantage mes parcelles aujourd'hui. Un souci qui perdure est la **dépendance au glyphosate**, que je souhaite diminuer à l'aide de nouveaux couverts plus faciles à détruire. »

Si c'était à refaire ?

« Malgré les nouvelles connaissances que j'ai dû acquérir, je referais ces expériences. Même si tous les changements opérés n'ont pas tous eu le résultat escompté ceux-ci m'ont permis d'avancer et de continuer à trouver des solutions potentielles aux problèmes présents sur mon exploitation. »

Le regard de l'ingénieur réseau DEPHY



Ce système de culture est encore en pleine évolution depuis son engagement dans le réseau DEPHY Ecophyto :

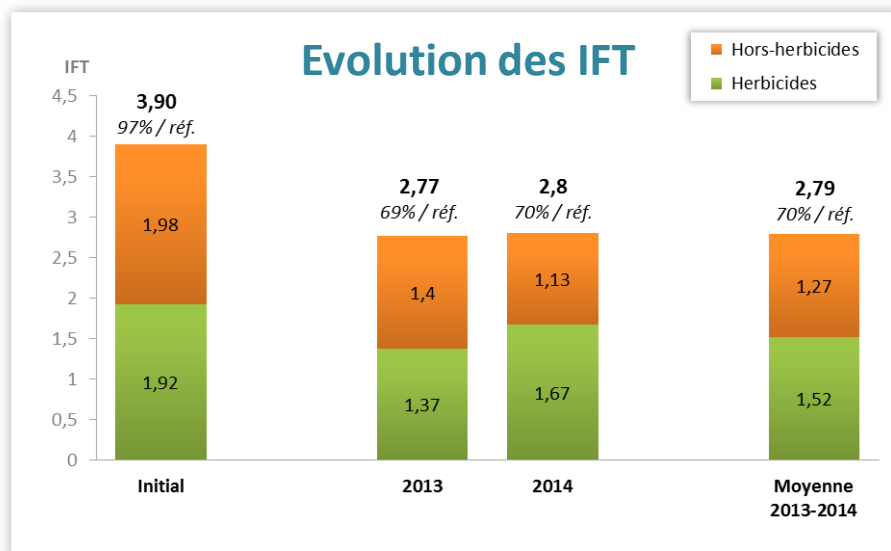
- la lutte contre les adventices a donné de bons résultats pendant quelques années avec la **rotation de type 2/2** (2 cultures d'hiver suivies de 2 cultures de printemps). Suite à l'arrêt pour 2015 du maïs, nous allons trouver de nouvelles cultures de printemps pour continuer à avoir une rotation sur cette base. Celle-ci est très efficace contre les adventices.

- La **gestion des limaces et des escargots blancs** a toujours été difficile. Les passages de herse lourde avant l'implantation des blés permettent de diminuer leur population. Tout comme le roulage parfois réalisé après la récolte.

- **d'autres leviers peuvent être actionnés** : les choix variétaux ont permis de réduire les IFTs, par exemple sur le lin. Le choix variétal des cultures va maintenant être réalisé en fonction de la résistance aux maladies, par exemple pour limiter au maximum les fongicides sur blé tendre.

L'association de variétés de blé tendre semble aussi être une solution future qui pourrait être testée pour limiter l'IFT.

Les performances du système de culture



Depuis 2013, l'IFT Herbicides a légèrement augmenté du fait de conditions climatiques humides en 2014, et d'une utilisation accrue de glyphosate.

Par contre, l'IFT hors herbicides a diminué.

Globalement sur l'exploitation de Monsieur BLANCHARD, l'IFT reste stable et relativement bas par rapport à la référence régionale.

Autres indicateurs		Evolution	Remarques
Economiques	Marge brute	↗	Globalement les charges d'intrants ont diminué depuis le système initial.
	Charges phytos	↘	
	Charges engrais	→	
	Charges de mécanisation	→	
Temps de travail		↘	
Rendement		→	Les rendements sont restés stables malgré la diminution de l'IFT
Niveau de maîtrise	Adventices	↗	Le choix des couverts végétaux (association pluri-espèces) assez couvrants ont permis de mieux maîtriser les adventices.
	Maladies	↗	Le choix variétal limite la pression maladie
	Ravageurs	→	Pression limaces et escargots toujours forte en raison de la simplification du travail du sol (semis direct)

Quelles perspectives pour demain ?

« Le maïs va finalement être arrêté car les résultats en semis direct ont été décevants, essentiellement à cause des limaces et corbeaux. L'introduction d'autres cultures de printemps est en réflexion en fonction des opportunités permises par le marché.

Par contre pour 2015, 16 ha seront en **luzerne porte graine** sous contrat. Nous allons donc effectuer un travail important sur le choix des couverts végétaux, avec l'introduction de sorgho dans les mélanges pour améliorer la structure du sol et aller chercher l'azote plus en profondeur. »

Document réalisé par **Victor ETEVENOT**,
Ingénieur réseau DEPHY,
Chambre d'agriculture des Deux-Sèvres

